

## AU SUJET DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

M. le Dr G.-H. Baril, président de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, adressait récemment, au sujet des incidents qui se sont produits dans la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, la lettre suivante.

Montréal, 16 septembre 1913.

A Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal,

Monseigneur,

Le 26 juillet 1913, M. Olivar Asselin, président-général de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal, donnait au journal *L'Action* une <sup>interview</sup> qui avait pour titre " Le Sou de la Pensée Française ". L'interview a été publiée en brochure depuis cette date.

Au cours d'un mémoire très élaboré dans lequel le " Comité exécutif du Sou de la Pensée française " faisait rapport de son travail au Comité général qui l'avait nommé, il dégagea sa responsabilité de cette interview qui, suivant sa propre expression, " était tant par le fond que par la forme de nature à blesser les sentiments de la population canadienne-française catholique ". Le Comité général adopta le rapport et vota la censure.

Cette protestation, en dépit de l'attitude de M. V.-E. Beau-pré, restant sans écho au bureau de direction de la Société Saint-Jean-Baptiste, un certain nombre de membres et moi-même pensâmes qu'il était de notre devoir d'en appeler à une assemblée générale, afin de donner à la Société l'occasion de désavouer la déclaration faite par le président-général, déclara-